

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE BASKET NATIONALE 2

**SAMEDI
16
NOVEMBRE
20 H 30**

*PROGRAMME
SAISON 1985/86*

01699

B.B. NOYON
CONTRE
CHOLET BASKET

RALLYE

L'Hyper-Marché

DU SPORT ET DES SPORTIFS CHOLETAIS

(face au centre hospitalier)

Tél. 41.62.33.41

*Essence. Centre Auto. Parking gratuit 1200 places. Cafétéria Ondine
40 commerces*

AVEC

**le Courrier
de l'Ouest**



**LE BASKET
ET... TOUS LES SPORTS
DANS LES
PAGES JAUNES
DU LUNDI.**

Noyon demain à Cholet (20 h 30)

Un BB trop tendre pour CB

ANGERS. — Noyon Basket-Ball, vous connaissez ? Ceux qui ont levé le doigt, au coin ! Vous avez triché ! Car l'équipe qui se présentera, samedi soir, salle du Bellay, est une illustre inconnue. Et des joueurs choletais et du public. Sans doute a-t-elle déjà opéré en Nationale 2, mais c'était il y a quatre ans et elle ne fit qu'un passage éclair à ce niveau des compétitions. Pas assez pour acquérir au moins une réputation dont l'onde de choc aurait eu des répercussions dans les Mauges.

Disons le tout net, hormis les forts en géographie ou les grands voyageurs, nul ne saurait situer cette ville précisément dans l'hexagone. Les basketteurs de CB si. Car ils y sont passés lors de leur déplacement à Saint-Quentin dont Noyon, incluse sur le territoire de l'Oise, est distante de 40 km.

Maintenant, parlons basket. Et disons le encore tout net, CB n'a visiblement pas grand chose à craindre de cette formation. Second de sa poule la saison dernière derrière Gravelines, ce BB là est vraisemblablement trop tendre pour la N 2. Même s'il a des excu-

ses à faire valoir : la blessure de son Américain Lonnie Lewis — consécutive à un accident de la route — l'a fortement handicapé en début de saison. Toutefois, depuis la mi-octobre, le pivot noyonnais est redevenu opérationnel. Ce qui n'a pas empêché son équipe d'avoir concédé trois défaites consécutives (à domicile face à Saint-Quentin, à Chatou et à Sceaux) avant ce long déplacement dans les Mauges. Pour l'heure, elle compte une seule victoire, obtenue aux dépens de Denain dans l'Oise.

« Nous ne nous faisons pas d'illusions. A Cholet, nous tente-

rons de confirmer les progrès enregistrés lors de nos deux derniers matches, qui se sont soldés par de courtes défaites ». Christian Vergnes, le manager noyonnais, comptera sur l'expérience de Rasse Laurent, les deux rescapés de la précédente aventure en N 2, sur ses Américains Franck Lewis (naturalisé) et Lonnie Lewis et sur l'adresse de Souchaud, un ailier rebondeur formé à Bagnolet et au Racing que les Choletais devront avoir à l'œil. A deux reprises, cette saison, il a franchi le cap des 30 points : 42 devant Evreux et 33 face à Graffenstaden. Pour le reste, on peut faire confiance aux Choletais pour préparer au mieux à travers cette rencontre les prochains rendez-vous de Berck et de Gravelines.

L'équipe du BB Noyon : Rasse (1,82 m, N° 4), Massé (1,85, 6), Ferret (1,83, 7), Laurent (1,84, 8), Fourquier (1,88, 9), SOuchaud (1,98, 10), Montlouis (1,96, 11), Franck Lewis (1,94, 12), Manier (2,06, 13), Lonnie Lewis (2,04, 14).

Vincent (Souchaud) le basketteur préfère Vincent (Rozel) le passionné d'automobile

CHOLET. — « Pour moi, le basket s'est arrêté à 19 ans. » Étonnante réflexion de la part de Vincent Souchaud, le sociétaire talentueux de Noyon (nationale 2, poule B). D'abord parce qu'il n'a que 28 ans et ensuite qu'il demeure l'un des meilleurs réalisateurs de son championnat, avec une fameuse patte gauche. Il en est même le second français, au milieu d'une flopée de joueurs américains, derrière le leader Scholastique (Saint-Quentin) ! Lors de la première journée, il fut même le meilleur réalisateur tout court, avec 42 points passés à Evreux. Cependant, à côté de Vincent Souchaud, celui qui fut international junior et titulaire de Bagnolet (nationale A) dès l'âge de 16 ans, promis au plus brillant avenir et dont la carrière s'interrompit brutalement sur blessure, il y a l'autre : Vincent Rozel. Son double, le passionné d'automobile, co-auteur de « L'année F.1 ». Maintenant, Vincent préfère Rozel à Souchaud, la passion l'emportant sur la raison. Vieille histoire inachevée.

Si « les vieux soldats ne meurent jamais », comme le chantent les chœurs de l'ovale britannique, le talent non plus.

Ce chant, le jeune garçon qui, pendant dix ans, accompagna son père dans les pays anglo-saxons, l'a certainement entendu. Le Poitevin d'origine se fixa à Compiègne. Le fils apprit son basket à l'école de l'Alsace de Bagnolet. A 16 ans, il devint titulaire de l'équipe 1, celle de 1973/74, « avec trois Ricains », précise-t-il. International juniors avec les Dubulsson, D. Haquet, Cazalon, Grégoire, J. Monclar, il faisait partie du cinq majeur. L'année suivante, international militaire. La B.J., l'année de Bob Riley au service, Veyrat et compagnie. Et puis, alors que sur le point de profiter d'une bourse, il se préparait à partir aux U.S.A. Crac ! Le pépin. Un genou blessé. Trois ans d'interdiction mis à profit pour faire sciences po... Retour timide au basket au Racing, puis ensuite Compiègne, avec Zaccharie Jones comme entraîneur. Trois années, et puis...

VINCENT ROZEL PREND LE VOLANT

On aura compris que Rozel-Souchaud ne sont qu'une seule et même personne. Le même Vincent sacrifiant à sa passion de l'automobile. Il approchait

déjà depuis longtemps ce sport, au travers de piges effectuées pour différentes revues telle « L'industrie automobile ». Avec André Drayon, il vient de savourer l'odeur d'imprimerie de leur ouvrage, frais sorti de chez l'éditeur : « L'année F.A » (1). Il a même tenté d'aller plus loin. Après l'école du Castellet, il mobilise des ressources pour acquérir une Martini MK 41 de F. Renault pour faire la saison. Ses mécanos : les anciens de Ph. Alliot. Une, deux courses et puis, le 10 mai dernier, en essais libres au Bugatti, sortie de route au chameau au Bouéfs ! Une grosse frayeur. La voiture pulvérisée et... les finances à plat ! Retour au basket.

« Je me fais plus ou moins plaisir, avoue-t-il. Cela dépend de la qualité des adversaires. Samedi, face à Cholet qui vaut la nationale 1, ce fut bien. » Mais rien à voir avec les sensations du pilote, même s'il avoue qu'en effectuant plus que son seul entraînement hebdomadaire, il se sent « capable de tourner à trente points par match... »

P.-M. BARBAUD.

(1) Éditions A.C.L.A.



Vincent Souchaud : ex-international (junior) et basketteur talentueux, il ne reconnaît qu'une seule passion : l'automobile !

CE SOIR, A DU-BELLAY

Un promu, Noyon, dans les filets du C.B.

CHOLET. — Les dirigeants locaux, en maintenant l'heure officielle de la rencontre Cholet-Basket - Noyon, ont peut-être pris un risque : celui de se priver de quelques-uns de leurs habitués visiteurs du samedi soir. Il est vrai que ce match ne devrait pas poser problème aux Choletais. Son intérêt résidera dans la découverte d'une formation inédite à Cholet et dans celle de bonnes individualités.

B.B. Noyon
dans l'enfance de la N. 2

L'équipe de Christian Vergne a bien du mal à s'imposer cette saison. Le pas qu'elle a franchi loin

derrière Gravelines, son leader en N. 3 l'an passé, semble bien grand pour elle. En Nationale 2, le B.B. Noyon n'est pas encore sorti, semble-t-il, de la petite enfance. Pourtant le club du président Fa-

laize n'a pas négligé son recrutement. Pour épauler Lownie Lewis, qui fut en 82-83 sous le maillot de la C.R.O. Lyon le meilleur réalisateur, quatre joueurs sont arrivés à Noyon et un a décidé de remettre « ça », J.-Y. Laurent. Les nouveaux arrivants furent Franck Lewis (24 ans), Français de père américain, venant de Gauchy (N. 4) ; Pascal Nasse, un jeune meneur de jeu de Reims ; Dherpon (2,04 m) de Tonneins, et Vincent Souchaud.

Le cas du gaucher de Noyon est singulier. Alors qu'il venait de passer une année sabbatique, après avoir senti comme un « ras-le-bol » du basket, il fut sollicité par les dirigeants de Noyon. Non muté, il s'avéra d'emblée que la venue de Souchaud fut un bon choix. La « patte gauche » du joueur de l'Oise lança des éclairs dès la première journée de championnat : 42 points. Seul, Harris de Berck a fait mieux depuis avec 47 points. Résultat, Souchaud est actuellement le sixième réalisateur de la poule B devant des joueurs comme W.-C. Henri (Denain), Purvis (Graff.), Kelly (Evreux) et Monson (Denain). Son comportement face aux Choletais constituera l'une des attractions de la rencontre.

C.-B. : SIX JOUEURS
A 11 POINTS ET PLUS
PAR MATCH

L'autre attraction de la soirée pourrait bien être la prestation de Michel Payne. Le protégé de Tom Becker a le bon goût, pour l'intérêt du club, de réaliser ses meilleures exhibitions loin de Du-Bellay ! 28 points au total à Cholet et 27 pour la seule rencontre de Denain, il y a huit jours, sur un total de 98 points. C'est sans doute le

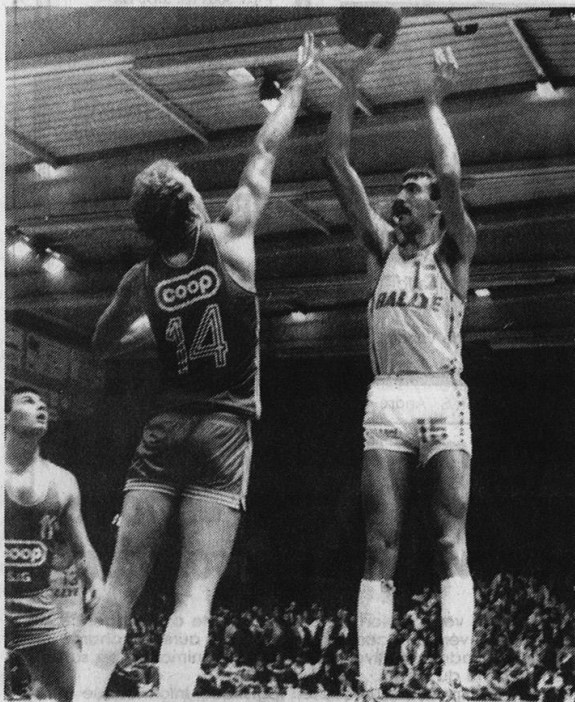
petit côté de la lorgnette. L'important pour le club choletais, c'est de posséder six des joueurs de son effectif à onze points et plus par match, en moyenne. Une bonne marge de manœuvre collective qui doit permettre à Tom Becker d'enregistrer un nouveau succès. En outre, l'entraîneur va récupérer Maurice Brangeon, dont l'équipe du B.J. a été battu d'une dizaine de points, mardi, à Gravelines.

P.-M. B.

CE SOIR, 20 H 30
SALLE DU-BELLAY

Cholet-Basket : 4) Girard ; 5) Zamour ; 6) White ; 9) Liaud ; 10) Chevrier ; 11) Napoli ; 12) Hairston ; 13) Bileau ; 14) Payne ; 15) Bergeon.

B.B. Noyon : 4) D. Rasse ; 6) J.-Y. Laurent ; 7) T. Ferret ; 8) Pascal Nasse ; 9) J. Fourquier ; 10) Souchaud ; 11) Montlouis ; 12) Franck Lewis ; 13) C. Magnier ; 14) Lownie Lewis.



Maurice BRANGEON : l'international militaire et espoirs du C.B. n'a pas été jusqu'ici bien convaincant en championnat. Le contexte de ce soir lui sera sans doute plus favorable

(Photo P.-M. B.)

Noyon compte sur un miracle

PARIS. — Il est bien évident que ce n'est pas la joie actuellement à Noyon. Des matchs perdus dans les dernières secondes, et par deux ou quatre points d'écart seulement, une répétition pratiquement hebdomadaire, voilà qui peut semer le doute au sein d'une équipe possédant pourtant des valeurs certaines, comme c'est le cas avec l'Américain Lownie Lewis et Souchaud. Or, il faut se rendre maintenant à Cholet, chez un solide leader, et les Noyonnais ne comptent que sur un miracle pour se tirer d'affaire.

Certes, l'ensemble tourne bien pourtant, mais il faut se rendre à l'évidence, Lownie Lewis n'a pas son rendement de la dernière saison. Le jeu collectif n'atteint pas les sommets. De plus, les Noyonnais, malgré la volonté de Souchaud, de Fourquier ou de Masse, terminèrent leur rencontre difficilement. Dans ces conditions, le seul objectif est de limiter la casse.

Noyon se déplacera avec Rasse, Massé, Laurent, Fourquier, Souchaud, Montlouis, Franck Lewis, Lownie Lewis, Magnier.

Pour ne pas perdre le Nord

CHOLET. — Pas plus qu'à Denain, il y a huit jours, (victoire 101-79), les Choletais ne devraient connaître le moindre problème, en accueillant ce soir, salle du Bellay, le B.B. Noyon. C'est un peu en effet les affaires courantes que les locaux expédient actuellement, étant entendu que cela ne durera pas, puisque déjà se profile à l'horizon une quinzaine dans le nord, avec deux déplacements successifs à Berck et à Gravelines, qui ne sera certainement pas de tout repos.

Avant ce double saut périlleux chez les Nordistes, c'est donc un ultime match de préparation, a priori sans risque, que l'on propose aux hommes de Tom Becker, ce dernier assurant que malgré la carte de visite peu fournie de l'adversaire, il n'en sera pas pour autant pris à la légère. « C'est vrai qu'à Denain, l'équipe était faible, que notre tâche ne fut guère difficile, et que cela risque d'être la même chose ce soir. De Noyon, je ne connais que l'Américain Lonnie Lewis, qui est un bon joueur, dont il faudra se méfier mais l'important pour nous, c'est surtout de réussir notre match, pour bien préparer les deux prochaines rencontres. Du sérieux, de la concentration, c'est ce que je demanderai à mes joueurs ».

Il est certain qu'à l'image de leur entraîneur, les Choletais ne nourissent aucune inquiétude quant au résultat de cette rencontre. Com-

ment pourrait-il en aller autrement à la lecture des résultats successifs des Noyonnais, qui sont aujourd'hui co-lanterne rouge du classement avec Denain.

Noyon la souffrance

Car pour son retour en Nationale II (il a terminé deuxième de la poule E de Troisième division l'an passé), Noyon s'est présenté à ce niveau bien court vêtu. Aucun départ, certes, mais seulement deux renforts de moyen calibre, avec Souchaud (non muté) et Franck Lewis, qui évoluaient respectivement à Compiègne et Gauchy, et qui sont venus former avec l'Américain Lonnie Lewis et les anciens, Fourquier et Laurent, un cinq de base (moyenne 1,93 m), qui n'a vraiment rien de terrifiant.

Hormis un succès sur Denain (78-72), le B.B. Noyon n'a d'ailleurs enregistré que des défaites,

certaines au demeurant très honorables (82-87 devant Saint-Quentin, 80-78 à Sceaux), mais d'autres franchement plus pénibles, telles les 116-89 de Grafenstaden, ou le 82-104 infligé par Evreux en ouverture du championnat. Car si la défense se tient honnêtement (tout de même 88 points encaissés par match), le bât blesse sérieusement en attaque, où les visiteurs ne tournent qu'à 79,5 unités de moyenne, tout reposant principalement sur les épaules de Souchaud et de Lonnie Lewis.

Les Choletais ne devraient donc connaître guère de mal à s'exprimer, mais qu'ils ne nous fassent pas pour autant le coup de la désinvolture, ce serait bien mal venu avant les grands travaux de fin novembre.

Les équipes

CHOLET-BASKET : Biteau, 1,78 m ; Girard, 1,90 m ; Napol, 1,87 m ; Chevrier, 1,92 m ; Zamour, 1,93 m ; Liaud, 1,94 m ; Brangeon, 2,05 m ; Hairston, 2,04 m ; White, 2,04 m ; Payne, 2,08 m.

B.B. NOYON : Rasse, 1,82 m ; Laurent, 1,84 m ; Fourquier, 1,88 m ; Souchaud, 1,98 m ; Lewis Franck, 1,94 m ; Lewis Lonnie, 2,04 m ; Montlouis, 1,96 m ; Massé, 1,85 m ; Manier, 2,06 m ; Ferret, 1,83 m.

Les Choletais prépareront leur match de Berck

CHOLET. — La venue de Noyon ne doit pas particulièrement troubler les nuits des joueurs choletais. Ils doivent plus sûrement penser à leur prochain déplacement à Berck, dans une dizaine de jours. Ce sera alors pour eux l'un des matchs les plus importants de la saison. Entre-temps, ils expédieront, si l'on peut dire, les affaires courantes, face au BB Noyon, demain soir.

L'entraîneur choletais ne semble pas connaître le moindre problème de santé au sein de son effectif. Tout juste attend-il des nouvelles de Brangeon qui, il y a deux jours avec le BJ, disputait un match amical à Gravelines. Le militaire du CB sera là normalement, ce soir, à l'entraînement. Les Choletais, en Noyon, découvriront un des promus de l'actuelle saison, dont les débuts ont été modestes : une seule victoire en championnat sur Denain, à domicile. On notera cependant que les visiteurs, en dehors d'une déroute à Gravelines, ont toujours bien résisté à l'extérieur.

Les Choletais de Tom Becker ne seront certainement pas freinés dans leur course en tête. On peut logiquement espérer qu'en plus de la légitime préparation de leur déplacement à Berck, les camarades de Nicky White sacrifieront par moments au spectacle,

ne serait-ce que pour faire plaisir à un public qui aura finalement préféré l'ambiance de Du-Bellay au confort d'un fauteuil face à un écran télé.

Cholet : Girard, Zamour, White, Liaud, Chevrier, Napol, Hair, Ston, Biteau, Payne, Brangeon.

Septième journée :

le choc

Gravelines - Berck !

CHOLET. — La journée de championnat de demain sera dominée par la rencontre opposant deux des plus sérieux concurrents du CB cette saison : Gravelines et Berck. Un match qui intéresse d'autant plus les Choletais qu'ils devront aller les rencontrer, l'un et l'autre, dans les deux semaines à venir. L'équipe de Owaince Grooms, qui, devant son public, tourne à plus de 108 points de moyenne, servira de révélateur aux ambitions des deux protagonistes.

Cholet-Basket (1^{er}) c. Noyon (11^e) ; Gravelines (2^e) c. Berck (10^e, deux matchs en moins) ; Saint-Quentin (2^e) c. Sceaux (7^e) ; Denain (12^e) c. Grafenstaden (4^e) ; Troyes (4^e) c. Saint-Brieuc (6^e) ; Chatou (9^e) c. Evreux (6^e).

Cholet-basket - BB Noyon : 104-74

Des coups de Payne qui décoiffent

CHOLET. — Trente points d'écart à l'arrivée — et encore le « CB » se priva-t-il volontairement de son cinq de base durant les neuf dernières minutes de la rencontre — c'était prévisible : le BB Noyon n'a pas pesé lourd dans les bras musclés de l'ogre choletais.

Comment pouvait-il en être autrement ne serait-ce qu'avec l'insigne faiblesse offensive affichée d'entrée par des visiteurs (Souchaud et Lonnie Lewis un seul panier en première mi-temps), qui ne tinrent tant bien que mal le choc que jusqu'à la 8' (20-15).

Il faut dire qu'en ce début de match, c'était un Cholet qui collectionnait les pertes de balles (trois durant les deux minutes initiales) et qui par manque de concentration avait du mal à trouver la bonne carburation. 9-2 à la 3' pour Hairston, mais 15-10 à la 6' sur un tir à trois points de Fourquier ; 20-10, à la 7' par White et Zamour, et donc 20-15 la minute suivante avec Souchaud : les locaux dominaient, mais beaucoup trop décontractés, tardaient vraiment à prendre la mesure de leur adversaire.

Brangeon le détonateur

Mais la rentrée de Maurice Brangeon, qui permutait à la 8' avec Hairston (3 fautes), remettait heureusement très vite de l'ordre dans la maison. Très combattif et forçant les Noyonnais à la faute, celui-ci transformait quatre lancers consécutivement, remplaçant l'attaque locale sur de bons rails, et à la 10', les hommes de Becker menaient de 13 longueurs (28-15), puis bientôt de 15 (32-17), sur un panier de White. Complètement neutralisé par Payne, l'Américain Lewis inscrivait un premier tir à la 13' (32-21), c'était l'ultime sursaut de Noyon qui se trouvait distancé de 23 points à la 17', sur une transformation de Girard.

Les Choletais ne poussaient pourtant pas plus loin leur avantage, se contentant d'assurer, mais aussi de satisfaire à un « hourra basket » de bien mauvais goût (tirs forcés, placements indignes en défense), et au repos l'écart restait stable (52-29).

C'était tout le paradoxe de la formation locale, capable de merveilleuses combinaisons offensives (Girard-White-Payne), et d'un homme à homme intraitable en défense, et qui, par moment, en oubliait jusqu'à ses moindres fondamentaux, au grand désespoir de Tom Becker, qui s'agitait frénétiquement sur le banc de touche.

Le Payne express

Sous l'impulsion de Hairston (5 tirs sur 6) et de Payne déjà

omniprésent avant la pause, tout s'accélérait cependant à la reprise. Un Payne dont il faut d'ailleurs saluer chapeau bas la première prestation digne de ce nom salle du Bellay, et qui, vif comme l'éclair malgré ses 2,08 m, fut de tous les bons coups jusqu'à sa sortie à la 31', quand il ne les provoqua pas directement. Les chiffres : 28 points (12 tirs sur 16, 4 lancers sur 5), 13 rebonds, 5 passes décisives, 2 contres et 2 interceptions, pour une seule perte de balle en 28 minutes passées sur le terrain, question de défriser la permanente noyonnaise, ça se posait là !

Seuls Souchaud et les deux

Lewis allaient d'ailleurs résister à la tornade, qui par des infiltrations dans la raquette locale, qui par sa réussite loin du cercle, ce qui n'empêchait pas Cholet de mener 79-47 à la 29'.

Timoré sur sa zone, maladroit en attaque (42 % de réussite), Noyon était complètement à la dérive, et malgré la sortie de Payne à la 31' donc, le « CB » maintenait le cap, portant son avantage à 34 longueurs à la 33' (91-57), sur un panier de Liaud.

L'élimination de Lonnie Lewis une minute plus tard, n'était plus dans ces conditions qu'une péripétie pour les visiteurs (34'), les titulaires locaux pouvaient rester tranquilles sur la touche, Cholet avait écrasé les prix depuis longtemps et un ultime tir de Napol lui donnait un confortable succès (104-74).

LIONEL RUSSON

LA FICHE TECHNIQUE

Cholet bat Noyon 104-74 (52-29). Arbitrage : MM. Jones et Boulanger. 1.200 spectateurs.

CHOLET : 11 lancers francs sur 17 (64 %), 46 tirs sur 78 dont 1 sur 2 à 3 points (58 %, 17 rebonds offensifs, 21 pertes de balles, 20 fautes personnelles.

Girard (8), Zamour (7), White (12), Liaud (4), Chevrier (10), Napol (6), Hairston (14), Payne (28), Brangeon (15).

NOYON : 14 lancers francs sur 23 (60 %), 29 tirs sur 68, dont 2 sur 3 à 3 points (42 %), 12 rebonds offensifs, 26 pertes de balles, 20 fautes personnelles, un joueur éliminé, Lewis Lonnie (34').

Rasse (6), Fourquier (9), Souchaud (20), Lewis Franck (24), Lewis Lonnie (15).

NATIONALE 2 masc. - B

Troyes St.-J. - CO St-Brieuc	107	- 81
AS Denain - Graffenstaden	92	- 130
Cholet-Basket - Noyon	104	- 74
AS Chatou - ALM Evreux	97	- 111
Gravelines - Berck	85	- 79
St-Quentin - ASA Sceaux	87	- 94

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Cholet-Basket	13	7	6	0	1	674	552	122
2. Gravelines	12	7	5	0	2	689	601	88
3. Graffenstaden	11	7	4	0	3	696	654	42
4. Troyes St.-J.	11	7	4	0	3	607	582	25
5. St-Quentin	11	7	4	0	3	612	628	-16
6. ALM Evreux	10	6	4	0	2	589	543	46
7. ASA Sceaux	10	6	4	0	2	513	527	-14
8. AS Chatou	9	7	2	0	5	530	602	-72
9. CO St-Brieuc	9	7	2	0	5	574	648	-74
10. Berck	8	5	3	0	2	478	412	66
11. Noyon	8	7	1	0	6	551	632	-81
12. AS Denain	8	7	1	0	6	568	700	-132

Cholet-Basket : avec un grand Payne et sans mal

CHOLET. — « Ils n'ont rien à faire dans ce championnat, il faut qu'ils montent vite... », nous glissait en partant, et sur le ton de la confiance, Vincent Souchaud (Noyon), l'un des meilleurs réalisateurs de la poule B. Le sentiment de l'ancien camarade de sélection des Cazalon et Cie, et ex-joueur de Bagnolet, exprimait de façon lapidaire la supériorité par les Choletais au cours du match de samedi. Une rencontre qui fut dominée par la performance de Michel Payne. Le Choletais effectua le véritable festival qu'attendaient de lui les spectateurs, sans jamais tirer la couverture à lui. Passes décisives, interceptions, tirs de près et de loin, infiltrations, contre-attaques. Toute la panoplie du basketteur y passe. Sans oublier une impériale domination, au moins au rebond défensif. Le tout en un peu plus de 27 minutes de jeu au total... Du grand art qui contribua à l'envol du C.-B., lequel se contenta de planer à partir de la 33' pour se poser en douceur au coup de sifflet final.

Les Choletais avaient engagé la rencontre mezzo voce. Zamour, panier primé, répondait à deux lancers francs de Souchaud, et Michel Payne enchaînait, suivi par Hairston (9-4). Dominant nettement le rebond, le C.-B. commençait à dérouler, en dépit de quelques pertes de balles, toutes exploitées par Rasse, à l'affût. A 20-10, Becker pouvait mettre au repos White et Hairston. De son côté, Payne avait entamé son récita, sans négliger de servir dans de bonnes conditions un Maurice Brangeon, à la fête. Les néo-promus étaient largement dominés. Souchaud n'avait pas encore trouvé la possibilité de s'exprimer, et Lownie Lewis était sous l'éteignoir de la défense locale (42-21). Le moral visiteur n'était manifestement pas bien élevé. L'entraîneur du B.B. Noyon devait ensuite regretter le comportement de ses joueurs. « On a explosé collectivement et certains d'entre nous ont joué faux... ». Le compliment devait sans doute s'adresser à L. Lewis dont ont sut, par Souchaud, qu'il n'avait pas arrêté « d'insulter ses partenaires... ! » Les Choletais n'avaient pas de tels problèmes, et atteignaient le repos sur un score éloquent : 52 à 29.

A la reprise, tout en poursuivant leurs actions, les Choletais développèrent des combinaisons parfois audacieuses qui régalerent le public de Du-Bellay (71-40). Souchaud et Franck Lewis faisaient de leur mieux pour éviter un naufrage total de leur équipe. Bien leur en prit, car après une quatrième faute volontaire, leur Américain se faisait éliminer (34') : 91-57. Tom Becker ne songeait qu'à ménager ses « leaders » en pensant aux prochains matches de Berck et Gravelines. Payne était déjà au repos. Il eut l'amabilité de ne pas profiter de la situation, laissant également sur la touche Hairston. C'est presque en veillesse que le C.-B. achevait une rencontre qu'il avait amplement dominée.

P.-M. BARBAUD.

LA FICHE TECHNIQUE

1 100 spectateurs environ.

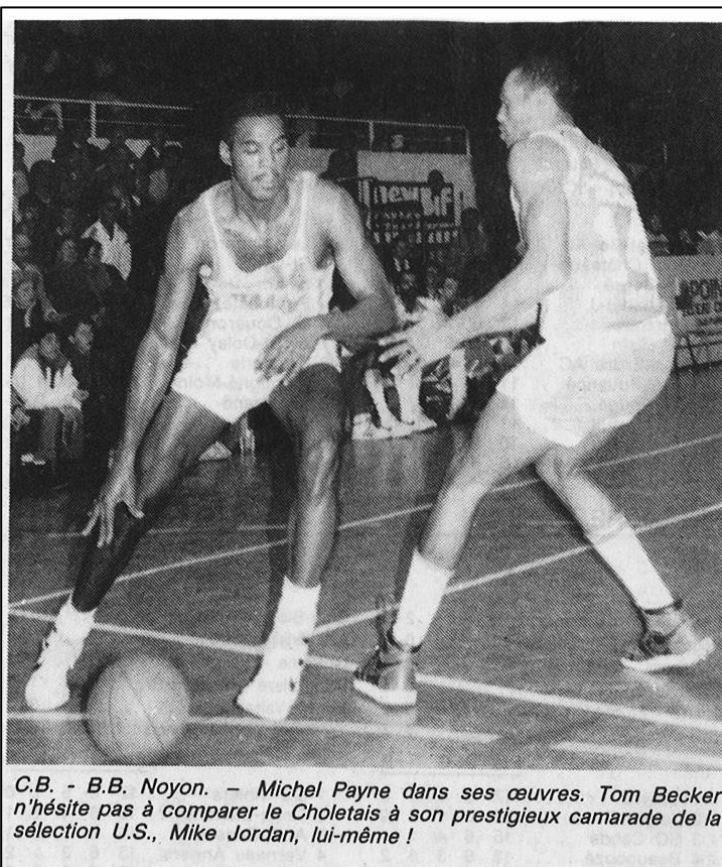
Cholet-Basket bat B.B. Noyon : 104 à 74 (repos : 52-29).

Cholet-Basket : 46 paniers (dont 1/3 à trois points), pour 79 tirs, soit 58 %. 11 lancers francs sur 18 tentés, soit 61 %. 20 fautes personnelles.

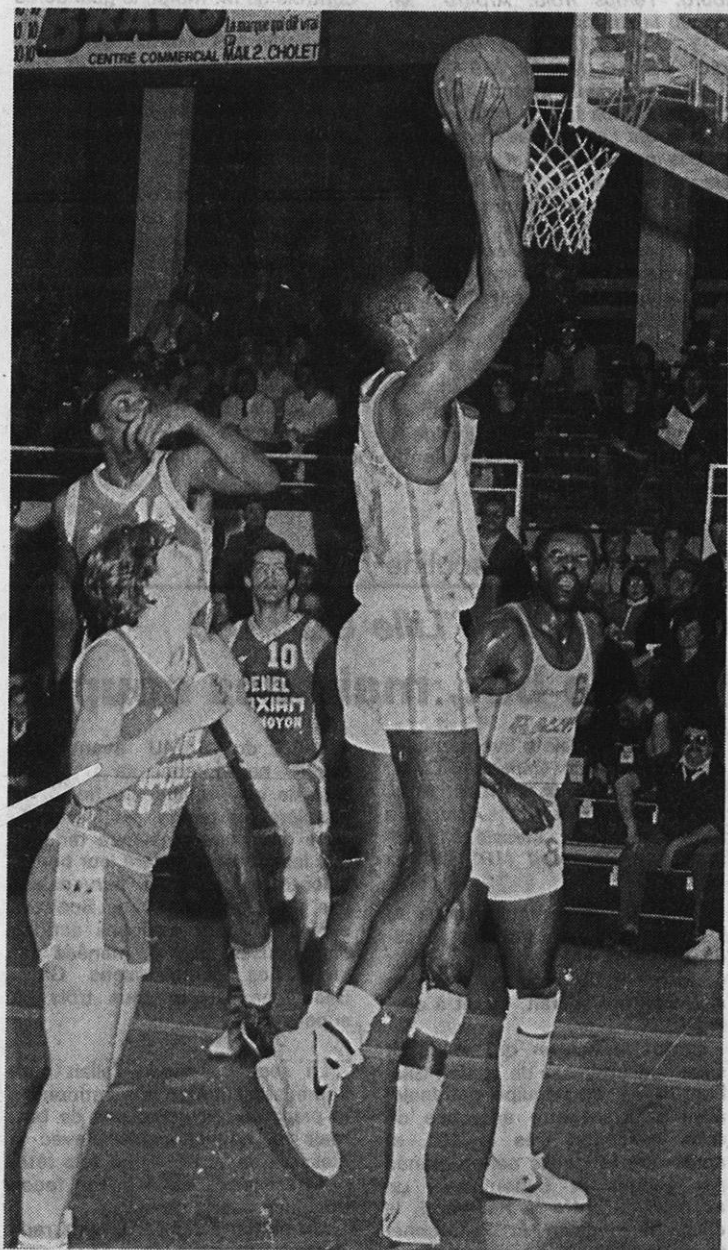
Payne, 28 points (15 + 13) ; Brangeon, 15 (10 + 5) ; Hairston, 14 (4 + 10) ; White, 12 (6 + 6) ; Chevrier, 10 (4 + 6) ; Girard, 8 (8 + 0) ; Zamour, 7 (5 + 2) ; Napol, 6 (0 + 6) ; Liaud, 4 (0 + 4).

B.B. Noyon : 29 paniers (dont 2/5 à trois points), pour 66 tirs, soit 44 %. 14 lancers francs sur 23 tentés, soit 61 %. 20 fautes personnelles et un joueur éliminé : Lownie Lewis (34').

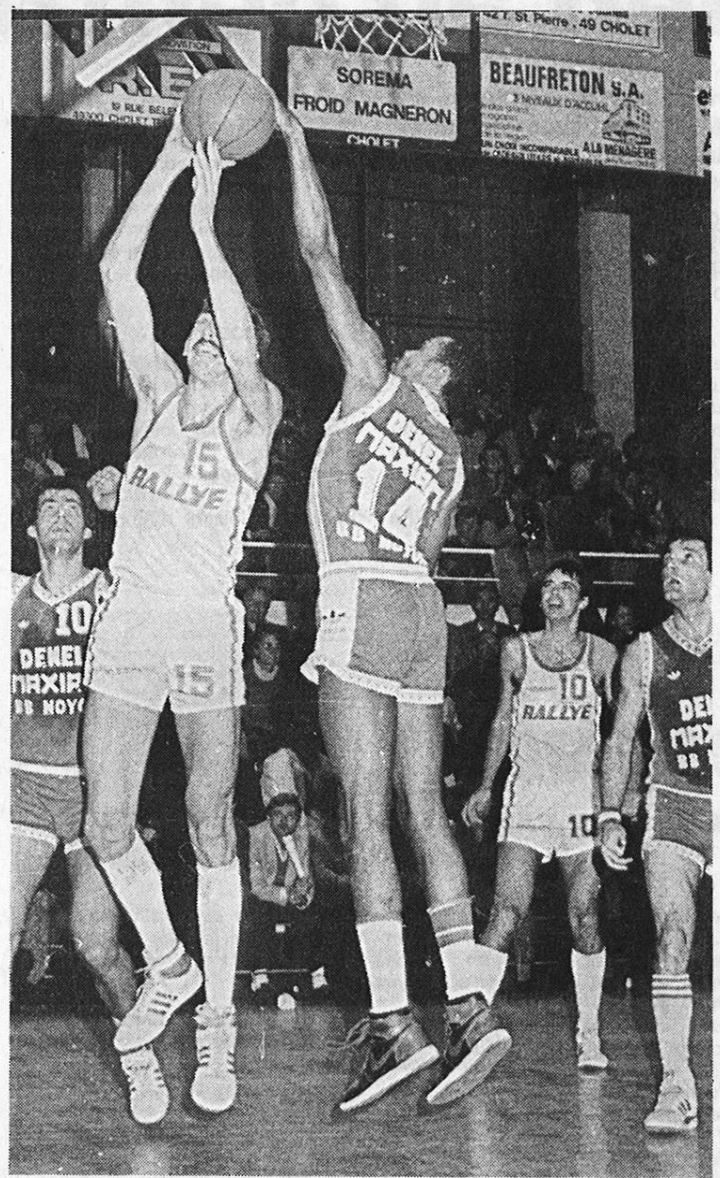
Franck Lewis, 22 points (9 + 13) ; V. Souchaud, 20 (4 + 16) ; L. Lewis, 15 (5 + 10) ; Fourquier, 9 (7 + 2) ; D. Rasse, 6 (4 + 2) ; Montlouis, 2 (0 + 2).



C.B. - B.B. Noyon. — Michel Payne dans ses œuvres. Tom Becker n'hésite pas à comparer le Choletais à son prestigieux camarade de la sélection U.S., Mike Jordan, lui-même !



CHOLET-BASKET - B.B. NOYON. — Michaël Payne a réalisé une production de premier plan. C'est de bon augure avant le déplacement de Berck.



CHOLET BASKET - NOYON. — Maurice Brangeon, à la lutte avec Lewis, réalisa une partie rassurante avant le déplacement de Berck où CB aura besoin de tout son potentiel.

— Les autres matches en bref —

Saint-Quentin 87
ASA Sceaux 94

SAINT-QUENTIN. — Mi-temps 39-48.

Saint-Quentin : 32 tirs réussis sur 72 tentés dont deux paniers à trois points. 21 lancers francs réussis sur 28 tentés. 16 fautes personnelles.

Cholastique 27, Wright 26, Lorin 12, Otrante 8, Gonsalves 7, Lauratet 5, Pellis 2.

Sceaux : 40 tirs réussis sur 78 tentés dont deux paniers à trois points. 12 lancers francs réussis sur 18 tentés. 23 fautes personnelles.

Anderson 26, Batum 23, Leportier 15, Franck Salles 15, Bousard 9, Tsoungui 4, Schambres 2.

Denain 92
Graffenstaden 130

DENAIN. — Mi-temps 72-42.

Denain : 43 tirs réussis dont 1 à 3 points sur 71 tentés. 5 lancers francs réussis sur 8 tentés. 9 fautes personnelles.

Nothez 4, Trachman 9, Monson 22, Pogorzelski 7, Sensale 2, Baert 4, Guelton 10, Henry 30, Parisot 4.

Graffenstaden : 58 tirs réussis dont 9 à 3 points sur 83 tentés. 5 lancers francs réussis sur 7. 11 fautes personnelles.

Westermann 20, Friedrich 8, Schneider 28, Sarbacher 10, Keita 27, Grosse 2, Purvis 35.

Troyes 107
Saint-Brieuc 80

TROYES. — Mi-temps 65-39.

Troyes : Veyrat 16, Lepape 4, Williamson 17, Leogan 2, Vans-teenkiste 12, Galayat 4, Faure 14, Gorcewski 20, Sarno 4.

Saint-Brieuc : Lucas 3, Gorcewski Ph. 21, Samy 20, Gerlei 10, Saint-Germain 24.

Gravelines 85
Berck 79

GRAVELINES. — Mi-temps 39-39.

Gravelines : 33 tirs réussis sur 63 tentés dont trois paniers à trois points. 10 lancers francs sur 12. 22 fautes personnelles. Un joueur sorti : Hannequin (40').

Grenet 14, Lauwrence 19, Briché 18, Hannequin 7, Pierre-Joseph 27.

Berck : 25 tirs sur 50 tentés. 5 paniers à trois points. 14 lancers francs réussis sur 20. 19 fautes personnelles.

Harris 31, Beulens 8, Duval 10, Dupont 5, Yves-Marie Verove 25.

Chatou 89
Evreux 111

CHATOU. — Mi-temps 51-45.

Chatou : Dykstra 54, Henry 10, Ominus 15, David 3, Rolland 2, Pomies 15.

Evreux : Plaisance 4, Julhes 6, Met 29, Desfrenes 7, Severs 9, Sablerie 4, Kelly 52.

Cholet en roue libre, Berck en appel

CHOLET. — A l'inverse du CB, totalement en roue libre devant Noyon, certaines formations sont loin d'avoir passé une soirée aussi tranquille, ce samedi.

C'est ainsi que la grosse surprise du week-end nous est venue de St-Quentin, où les locaux ont pratiquement réduit à néant leurs ambitions, en s'inclinant chez eux devant une surprenante équipe de Sceaux 87-94. Voilà qui doit donner à réfléchir aux Berckois, recalés la semaine dernière dans cette même salle, et qui sont allés se faire battre à Gravelines 85-79. Et que dire, dans le même ordre d'idées, de la sévère punition infligée à Denain dans son fief (92-130) par des Alsaciens de Graffenstaden qui risquent fort de jouer les trouble-fête, dans ce championnat.

Des résultats qui n'influent d'ailleurs pas directement sur Cholet-Basket, totalement maître de son destin, et sur le point d'entreprendre les déplacements que l'on sait à Berck et Gravelines. Des voyages qui, même si Noyon n'était pas forcément la préparation idéale, se présentent cependant sous les meilleurs auspices pour

les Choletais. A l'image de Payne, ils respirent la grosse santé et possèdent décidément un effectif devant, logiquement, les mettre à l'abri de désillusions.

C'est Becker la prudence

Alors, parler de l'effectif, c'est bien sûr aborder la question que tout le monde se pose, à savoir l'opportunité du retrait prématuré de Michael Payne, samedi soir, après trente et une minutes de jeu, ainsi que trois minutes plus tard, du reste du cinq de base choletais face à Noyon.

« Je sais que la plupart des spectateurs et même certains dirigeants auraient souhaité une victoire encore plus large et, sans doute, que l'on soigne davantage le spectacle en fin de match. Mais je ferai remarquer deux choses : les joueurs, qui ont fini la rencontre, ont rempli leur contrat, l'écart a été maintenu et surtout, mon but est de faire accéder l'équipe en Nationale 1 B, pas de passer

50 points à un adversaire pour le plaisir et courir inutilement le risque d'une blessure d'un des titulaires. Imaginez Michael blessé, par exemple, en fin de partie, juste avant d'aller à Berck, qu'aurait-on dit ? Et puis, il faut que tout le monde joue, c'est important pour le club ».

Prudent, Tom Becker et pas fou, sachant pertinemment qu'avec les moyens dont il dispose, il se doit de réussir, et lorsqu'on lui fait remarquer que tout n'a pas été parfait contre les Noyonnais, il poursuit dans le même registre : « C'est Platon qui a dit que la perfection n'existe pas, et c'est vrai que samedi, il y a eu trop de pertes de balle, trop d'approximations en défense par moment et quelques tirs tentés en mauvaise position. Mais les joueurs sont toujours mieux concentrés devant une équipe de même niveau qu'eux, et puis, l'ensemble des débats reste positif pour nous. Il ne faudrait pas dramatiser inutilement. A Berck, nous n'aurons pas d'excuse : nous avons faim de jouer contre une bonne formation. On pourra nous juger après.

L. RUSSON

Basketrama

Marqueurs : coup d'éclat de Dykstra

Lors du match Chatou - Evreux, les deux Américains de service ont fait fort. Le local Dykstra, en inscrivant 54 points à tout simplement battu le record établi en début de saison par Harris (Beck) avec 47 points. Il n'en fallait pas plus au marqueur catovien pour s'installer en tête du classement. Kelly, son rival de l'ALM, n'était pas en reste puisqu'avec 52 points il se hisse en troisième position d'un classement des marqueurs qui s'établit ainsi.

1. Dykstra (Chatou) 214 pts ; 2. Scholastique (Saint-Quentin) 201 ; 3. Kelly (Evreux) 195 ; 4. Harris (Berck) 192 ; 5. Williamson (Troyes) 185 ; 6. Lawrence (Gravelines) 181 ; 7. Purvis (Graffenstaden) 175 ; 8. Henry (Denain) 171 ; 9. Keita (Graffenstaden) 162 ; 10. Souchaud (Noyon) 161 ; 11. Monzon (Denain) 159 ; 12. Anderson (Sceaux) 150 ; 13. Severs (Evreux) et Schneider (Graffenstaden) 138 ; 15. Briche (Gravelines) 131 ; 16. Wright (Saint-Quentin) 127 ; 17. Payne (Cholet) 126 ; 26. White (Cholet) 107 ; 28. Chevrier (Cholet) 102 ; 29. Zamour (Cholet) 101.

Attaques : Graffenstaden à la fête

Le carton passé à Denain permet à la Sportive Illkirch Graffenstaden de s'installer en tête du classement des attaques. On notera le tassement des positions et la régularité de Cholet Basket.

Le classement. — 1. Graffenstaden, 99,4 pts par match ; 2. Gravelines, 98,4 ; 3. Evreux, 98,1 ; 4. Cholet, 96,2 ; 5. Berck, 95,6 ; 6. Saint-Quentin, 87,4 ; 7. Troyes, 86,7 ; 8. Sceaux, 85,5 ; 9. Saint-Brieuc, 82 ; 10. Denain, 81,1 ; 11. Noyon, 78,7 ; 12. Chatou, 75,7.

Défense : Cholet nettement

Les revers de Berck et de Chatou ont favorisé les desseins de CB au classement des défenses. En ne concédant que 74 points à Noyon, l'équipe des Mauges a, en effet, conforté sa position au classement spécifique que voici.

Le classement. — 1. Cholet, 78,8 points par match ; 2. Berck, 82,4 ; 3. Troyes, 83,1 ; 4. Gravelines, 85,8 ; 5. Chatou, 86 ; 6. Sceaux, 87,8 ; 7. Saint-Quentin, 89,7 ; 8. Noyon, 90,2 ; 9. Evreux, 90,5 ; 10. Saint-Brieuc, 92,5 ; 11. Graffenstaden, 93,4 ; 12. Denain, 100.

Rendez-vous à Berck

Il y a belle lurette que ce rendez-vous est inscrit sur l'agenda de Tom Becker. Ainsi que le suivant d'ailleurs. L'entraîneur de CB sait que le test qui attend son équipe à Berck samedi est d'une importance extrême. D'autant que les Berckois restent sur deux défaites consécutives hors de leurs bases. Incontestablement ce match Berck - Cholet Basket sera le choc au sommet de la huitième journée dont le programme est le suivant : Berck - Cholet Basket ; Noyon - Troyes Saint-Julien ; Saint-Brieuc - Gravelines ; Sceaux - Chatou ; Evreux - Denain ; Graffenstaden - Saint-Quentin. Samedi à 20 h 30.

Gravelines et Évreux confirment Second échec de Berck à l'extérieur

CHOLET. — Le « match-phare » de la septième journée, Gravelines-Berck, a finalement tourné à l'avantage de l'équipe locale, soutenue par deux mille spectateurs dans la nouvelle salle de Grand-Fort-Philippe. Le résultat immédiat en est que le Berck B.C.O. est momentanément écarté de la course au titre. Le leader choletais, pendant ce temps-là, donnait la leçon au B.B. Noyon, grâce à un Michel Payne magistral. L'entraîneur du C.B. put définitivement rapatrier sur le banc de touche Payne, White et Hairston, dès la 33^e minute, en pensant à son double déplacement dans les quinze jours à venir : Berck puis Gravelines...

La surprise du jour est venue de Saint-Quentin battu dans sa salle par l'équipe de J. Renault, l'A.S.A. Sceaux. Les Picards, après une belle série

dont une récente victoire sur Berck, étaient apparemment bien trop confiants. Renouveau de la leçon reçue par les Choletais à Évreux. Justement, pour parler de l'A.L.M. Évreux, il faut souligner le caractère très compétitif de l'équipe de Salva. Elle compte, en effet, un match en retard à disputer à domicile contre Berck, le 29 décembre prochain.

Le plus gros score enregistré jusqu'ici est à l'actif des Alsaciens de Graffenstaden en déplacement dans le Nord. Denain, pris de court en début de rencontre, a ensuite totalement renoncé à défendre ! Quant à Troyes, aux prises avec de multiples problèmes (essentiellement financiers), l'équipe de Jim Sarno, lui-même licencié économique (!), n'a pas eu à forcer son talent pour battre un C.O.B. où l'absence de Chambers se fait cruellement sentir.

CHOLET-BASKET - B.B. NOYON

104 à 74 (repos : 52-29).

Les promus n'ont pas pesé lourd, salle Du-Bellay. Le rapport des forces ne laissait planer aucun doute, d'autant que Michel Payne était décidé à montrer ce qu'il savait faire.

Cholet-Basket : Payne, 28 pts ; Brangeon, 15 ; Hairston, 14 ; White, 12 ; Chevrier, 10 ; Girard, 8 ; Zamour, 7 ; Napol, 6 ; Liaud, 4.

Noyon : Franck Lewis, 22 pts ; Souchaud, 20 ; Lownie Lewis, 15 ; Frouquier, 9 ; Rasse, 6 ; Montlouis, 2.

GRAVELINES - BERCK

85 à 79 (repos : 39-39).

Vérove est déçu. « A huit minutes de la fin, on menait de huit points. Malgré ses quatre fautes, Harris était en pleine bourre en attaque. Nos meneurs n'ont pas su prendre les bonnes options. Quant au B.J., merci ! Les gars nous reviennent le vendredi soir complètement culs physiquement. Avez-vous vu Lejeune, il est méconnaissable... »

Gravelines : Pierre-Joseph, 27 pts ; Lawrence, 10 ; Briche, 18 ; Grenet, 14 ; Hannequin, 7.

Berck : D. Harris, 31 pts ; Vérove, 25 ; Duval, 10 ; Beulens, 8 ; Dupont, 5.

SAINT-QUENTIN - A.S.A. SCEAUX

87 à 94 (repos : 39-48).

« Dans la foulée de notre victoire sur Berck, les joueurs ont pris, sans doute, le match à la légère. Nous avons été menés de dix-huit points dans les quinze premières minutes. Tout le monde a été mauvais et nous n'avons jamais pu nous en remettre. » Rien à ajouter aux propos de l'entraîneur du S.Q.B.B., Gamaeys.

Saint-Quentin : Scholastique, 27 pts ; Wright, 26 ; Lorrin, 12 ;

Otrante, 8 ; Gonsalvès, 7 ; Laurat, 5 ; Pellis, 2.

Sceaux : Anderson, 26 pts ; Batoum, 23 ; Leportier, 15 ; Franck Salles, 15 ; Boussard, 9 ; Tsoungui, 4 ; Chambres, 2.

CHATOU - A.L.M. ÉVREUX

99 à 111 (repos : 45-51).

Attaque toute ! Les deux formations ne se sont pas ménagées dans ce domaine. On appréciera (?) Le concours de tirs entre J.D. Dykstra et Kelly, qui ont crevé le plafond des réalisateurs.

Chatou : J.D. Dykstra, 54 pts ; Onimus, 15 ; Pommiès, 15 ; J. Henri, 10 ; David, 3 ; Rolland, 2.

Évreux : Christopher Kelly, 52 pts ; P. Met, 29 ; Severs, 9 ; Defresnes, 7 ; Julhes, 6 ; Plaisance, 4 ; Sablerie, 4.

TROYES-SAINT-JULIEN - C.O. BRIOCHIN

107 à 80 (repos : 65-39).

C'est pas vraiment la joie en Champagne. Problèmes financiers, erreur de recrutement (Gibbons a été renvoyé). Jim Sarno n'avait pas le sourire, malgré un succès facilement acquis sur le C.O.B. Il est lui-même licencié économique depuis un mois. Cela situe également la faiblesse évidente du C.O.B. en cette période où il évolue sans Chambers. A noter que, pour la première fois, les frères Gorzewski se retrouvaient face à face en championnat.

Troyes : J.-Pierre Gorzewski, 20 pts ; Williamson, 17 ; Veyrat, 16 ; Faure, 14 ; Vanstenkiste, 12 ; Galayat, 4 ; Lepape, 4 ; Sarno, 4 ; Léogan, 2.

C.O.B. : Saint-Germain, 24 pts ; Philippe Gorzewski, 21 ; Samy, 20 ; Gerlei, 10 ; Lucas, 3.

A.S. DENAIN-VOLTAIRE - GRAFFENSTADEN

92 à 130 (repos : 42-72).

Après avoir encaissé un 4 à 24 sec, les Nordistes baissèrent les bras en défense. Le club historique qu'est l'A.S.D.V. a bien des soucis à se faire.

A.S.D.V. : W.C. Henry, 30 pts ; Monson, 22 ; Guelton, 10 ; Trachmann, 9 ; Pogozelski, 7 ; Baert, 4 ; Nottez, 4 ; Sansaele, 2 ; Parizot, 4.

S.I.G. : Purvis, 35 pts ; Schneider, 28 ; Keïta, 27 ; Westerman, 20 ; Sarbacher, 10 ; Friedrich, 8 ; Grosse, 2.